BULBEUSES

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

REVUE TRIMESTRIELLE

MARS 1985

Prix de vente : 30,00 Francs

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

FONDÉE EN 1959

Association déclarée Loi du 1er Juillet 1901. Membre adhérent de la

Acciété Nationale d'Morticulture de France

IRIS ET BULBEUSES

Revue de Vulgarisation



SOMMAIRE DU MOIS DE MARS

Dillet du l'iesident	1
Connaissez-vous Iris decora ?, Jean Peyrard	3
A propos de la pourriture molle, Dr J. Segui	4
Les Iris des quatre saisons, Yvette Hugues	7
Nos dix Iris préférés	
Un Iris et deux Bulbeuses, Marc Laferrère 1	1
Quelques fiches de culture, Jean Peyrard1	4
Culture des Oncocyclus, John Holden 1	6
Comment Iris et Bulbeuses ont-ils passés l'hiver	9
La vie de nos sections:	
Région Languedoc-Roussillon	0
Région Côte d'Azur	1
Région Parisienne	1
Voyages	2
Service des Graines	4
Courrier des lecteurs	5
Liste de nos adhérents professionnels 2	6

Prix de Vente : N° Simple 30 F

Abonnement seul **98 F** Abonnement + Adhésion **100 F** par C.C.P. ou CHEQUE BANCAIRE à S.F.I.B. adressé au Siège Social : 344, Route de Grasse - 06140 VENCE

Adhérent de la S.F.I.B.

vous pouvez souscrire un abonnement à «Jardin de France»

Revue de la Société Nationale d'Horticulture de France au tarif préférentiel de 90 F par an (10 numéros) Même mode de paiement que ci-dessus

BILLET DU PRÉSIDENT

Nous grelottons tous en ce début de l'an 1985 et nous nous souviendrons longtemps de cet hiver, comme nous nous rappelons 1956; les jardins sont saccagés par le gel, les fleurs d'hiver qui les enjolivaient sont brûlées, nos efforts pour acclimater de nouvelles plantes ont été vains; quand je regarde ce désastre, je pense à ces jardins si beaux que nous avons visités, qu'en restent-ils ? je crains que leurs propriétaires, cette année, ne nous ouvrent difficilement leurs portes.

Mais il faut regarder devant soi et non derrière; déjà, nos premiers bulbes: perce neige et nivéoles se préparent à sortir, puis, viendrons s'épanouir, crocus, narcisses, tulipes, sous nos yeux, dans des coloris printaniers.

Dans l'attente, la société continue à vivre et notre équipe travaille.

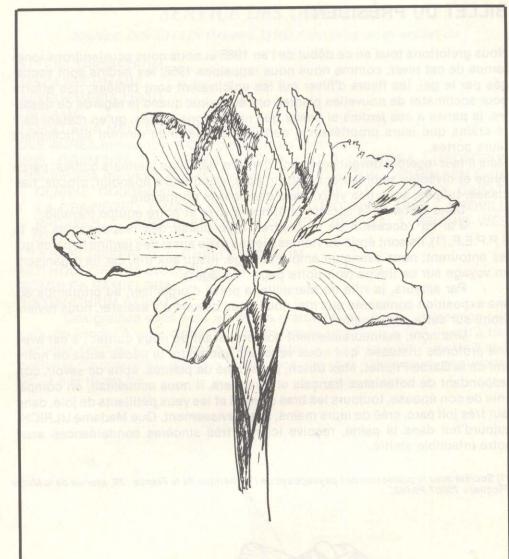
J'ai eu l'occasion de rencontrer, avec plaisir des responsables de la S.P.P.E.F. (1), ils sont épris de vieilles pierres mais aussi des jardins et parcs qui les entourent; nous avons un amour partagé, jusqu'aux iris, car ils organisent un voyage sur ce thème (voir notre page "Voyage").

Par ailleurs, la ville de Marseille, a prévu d'organiser, au printemps 86, une exposition consacrée aux iris; nous nous devons d'y assister, nous reviendrons sur cette participation.

Une note, malheureusement sombre, avant de nous quitter : c'est avec une profonde tristesse, que nous venons d'apprendre le décès subit de notre ami de la Garde-Freinet, Max Ulrich, passionné de plantes, épris de savoir, correspondant de botanistes français et étrangers, il nous accueillait, en compagnie de son épouse, toujours les bras ouverts et les yeux pétillants de joie, dans leur très joli parc, créé de leurs mains, avec ravissement. Que Madame ULRICH, aujourd'hui dans la peine, reçoive ici nos très sincères condoléances avec notre infaillible amitié.

(1) Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France : 39, avenue de la Motte Picquet - 75007 PARIS.





Iris decora Wallich

légèr. grassi

CONNAISSEZ-VOUS IRIS DECORA?

Jean Peyrard

On a écrit des mots désobligeants sur ce petit iris : couleur pâle, faible durée de la fleur, etc. En fait, cela ne doit pas décourager l'amateur d'essayer sa culture, puisqu'il lève facilement et fleurit au bout de deux ou trois ans.

Il constitue, chez les Iris une curiosité botanique, car son appareil racinaire ressemble à celui du dahlia, les racines sont en faisceau un peu charnues; les feuilles disparaissent en hiver. La hauteur totale de la plante ne dépasse pas 30 cm et ainsi elle peut constituer de jolies potées d'autant plus que les fleurs demandent à être admirées de près.

Tout le charme de cette fleur réside dans son aspect finement strié. Les fleurs (2 ou 3 par tige) sont de taille modeste (5 cm) et s'ouvrent successivement, mais leur durée est courte. Elles sont d'un bleu lavande très clair, strié de pourpre clair. Les sépales portent une crête jaune-orange, les stigmates sont dentelées, largement découpés. Les pétales ne sont pas dressées, mais inclinées vers l'extérieur, donnant un aspect aplati à la fleur. Le parfum est très léger, il ne risque pas d'embaumer votre rocaille. La fleur donnera facilement un fruit si vous assurez une fécondation artificielle.

L'aire de répartition de cet iris est vaste (Cachemire, Népal, etc) d'ailleurs cet iris a eu comme premier nom l.népalensis. Il monte jusqu'à 4300 m d'altitude et fleurit de mai à juillet sans exiger de sol particulier.

J'ai préféré le cultiver en pot dans un terreau riche, il faut pouvoir lui offrir un hiver sec : je rentre les pots sous une terrasse. Au printemps la croissance est rapide, il lui faut du soleil et une humidité constante.

Les auteurs signalent dans le même groupe l.colletii à fleurs plus petites presque sans tige, l.leptophylla, un peu plus grand que decora et le dernier décrit l.staintonii qui est une réduction d'Iris decor.

Etablissements Horticoles

JEAN CAYEUX S.A.

La plus importante culture spécialisée d'Iris Le catalogue de guide de l'Amateur d'Iris avec ses nombreuses illustrations, ses conseils

et ses variétés (+ de 300) est gratuitement adressé, sur demande aux

ETS JEAN CAYEUX S.A. - 45500 POILLY-LEZ-GIEN

A PROPOS DE LA POURRITURE MOLLE

Dr J. Segui

Dans un excellent article paru dans le n°71 de cette revue (décembre 83) notre ami G. RAFFAELLI résumait les connaissances sur la Pourriture Bactérienne de l'Iris, essentiellement à travers son expérience personnelle et la lecture soigneuse des bulletins de l'A.I.S.

Le printemps 84 m'a confronté au problème posé par cette redoutable maladie, vraisemblablement la plus dangereuse. Une épidémie dans mon jardin m'a fait prendre contact avec les services de la Station de Pathologie Végétale d'ANTIBES de l'I.N.R.A. où Mme PELLEGRIN a bien voulu me communiquer des notions récentes sur cette maladie.

J'ai pu donc grâce à son amabilité avoir en mains des articles de différentes sources et trouver aussi dans le dernier ouvrage de F. KROENLEIN quelques renseignements complémentaires.

Je pense avoir compris les fautes que j'ai commises et je me permets de vous faire part de ma science toute fraîche et de mes réflexions à ce sujet.

Tout ce qu'a écrit M. RAFFAELLI est excellent et me permettra d'être assez bref.

• LE GERME

ERWINIA CAROTOVORA, que les bactériologistes appellent maintenant PECTOBACTERIUM CAROTOVORUM, appartient à la famille des Entérobactéries parmi les quelles on trouve les agents de la Fièvre Typhoïde. Certains la rangent parmi les Salmonelloses d'autres plus près des Pseudomonas. Ce sont des bactéries du sol sans danger pour l'homme.

Le genre Erwinia est découpé en trois groupes :

— Le groupe *Amylovora*, agent du Feu Bactérien des Rosacées, atteint de préférence les espèces ligneuses (noyer, saule, frêne). Il comprend aussi une espèce qui s'attaque aux Cucurbitacées.

- Le groupe Herbicola, infecte les Ananas, le Maïs, ...

 Le groupe Carotovora qui nous intéresse directement est divisé en deux sous-groupes suivant que les bactéries peuvent ou non liquéfier la pectine :

. les non-pectinolyptiques attaquent les Orchidées, la Rhubarbe,

. les pectinolytiques sont pour cette propriété appelés Pecto-

ils comportent trois espèces: *E.carotovora, E.atroseptica, E.chrysanthémi. E. Carotovora* attaque les bulbes (Jacinthe), des Tubercules (Cyclamen), des Rhizomes (Iris, Sanseveria, Arum), des Cactées (Opuntia) et des Orchidées (Cattleya, Phalaenopsis) mais aussi Tabac, Laitue, Carotte, Pomme de Terre, Maïs, ... E.Chrysanthémi, les Dahlias, Oeillets, Dieffenbachia, Begonia, Poinsettia, Saint Paulia, Pelargonium, Philodendron, ...

DISSEMINATION DU GERME

Comme tout être vivant, E.C. se multiplie dans certaines conditions de chaleur, d'humidité, d'acidité du sol. Il peut donc se trouver à l'état quiescent sur des plantes (porteurs sains). Le bouturage et toute reproduction végétative est donc un facteur de dissémination et de contagion; la maladie se développera quand les conditions optima seront remplies.

Une plante saine se défend bien contre tout parasite. Mais le germe sera facilement introduit dans la plante à l'occasion d'une blessure. Ce peut être une piqûre d'insecte (les Américains incriminent l'Iris Boyer, un papillon "Macronoctua onusta" peu connu en France mais les pucerons et les Thrips peuvent aussi véhiculer la maladie). Ce sont aussi toutes les blessures des racines ou des rhizomes par les instruments, bêches, pioches, couteaux et sécateurs que personne - ou presque - ne stérilise après une intervention "chirurgicale" ou par les Nématodes.

A l'intérieur du sol les différents êtres vivants microscopiques sont dans un équilibre plus ou moins respecté. Si une population vient, pour une cause ou une autre à disparaître, les autres, en général, se développent beaucoup plus vite. Ce même phénomène existe dans l'intestin humain où les germes et champignons vivent en équilibre chez l'homme sain.

Toute modification des conditions physiques du milieu va favoriser le développement d'une de ces populations qui y trouve de meilleures conditions de multiplication. Une simple pluie ou un arrosage peuvent par des éclaboussures apporter des bactéries et favoriser l'infection.

IMMUNITE NATURELLE ET SENSIBILITE

Tous les Iris barbus mais aussi les Sibiricas et les Kempferis peuvent être atteints. Mais RAFFAELLI note très justement la résistance de l'Iris Germanica et KROENLEIN insiste sur le fait que les nouvelles variétés américaines y sont très sensibles. Chez moi ce sont effectivement les variétés récentes qui ont été les premières et les plus intensément attaquées (BROADWAY, HEATHER BLUSH, CRARBERRY ICE....).

SYMPTOMES

Classiquement le jaunissement des feuilles, la fonte purulente et nauséabonde du rhizome... mais les deux signes qui me paraissent les plus précoces sont l'arrêt de la croissance de la hampe florale (dans une touffe une hampe florale s'arrête de suivre la croissance des autres), et le jaunissement de la pointe des jeunes feuilles. N'attendez pas le jaunissement si la croissance s'arrête, ni que les hampes florales s'effondrent, même si les feuilles sont vertes.

• LES ERREURS QUE J'AI COMMISES

J'avais, l'année précédente été "agacé" par un peu de Botrytis et de l'Hétérosporiose. J'ai donc décidé de traiter intensivement les plantes et le sol avec du PELT 44. Effectivement je n'ai pas eu d'attaque de ces champignons mais j'ai vraisemblablement détruit un équilibre du sol.

D'autre part j'utilisais les années précédentes des traitements complexes préventifs comportant Pelt 44 + Cuivre + Insecticides. J'ai utilisé cette saison une spécialité ne comportant pas de cuivre malgré sa couleur verdâtre (qui m'a trompé : de la nécessité de savoir lire !) et traité moins souvent que l'année précédente. Or, presque tous les auteurs sont unanimes à conseiller le cuivre sous forme de Bouillie Bordelaise par exemple même comme traitement curatif.

Mon jardin n'étant pas extensible et les iris étant nombreux et prolifiques, les touffes sont très sérrées les unes des autres. (Les enfants attrapent plus facilement la rougeole à l'école qu'à la maison!) et il ne m'est guère possible de désinfecter le sol avant une nouvelle plantation.

Devant la porte de mon domicile en ville j'ai quelques mètres carrés de jardinet où j'avais planté les derniers iris recus des USA. Ma femme avait, pour avoir beaucoup de fleurs sans trop de travail, poudré le tout de graines d'Eschscholtzia qui se sont vite développées au point de recouvrir les iris qui se sont trouvés ainsi à l'ombre et fréquemment arrosés. j'avais été surpris de leur petite taille et de leur difficulté à fleurir et décu de leurs fleurs "minables", quand je me suis aperçu que tous les rhizomes étaient atteints de pourriture. J'ai pu récupérer quelques fragments de rhizomes, mais adieu les joies de cette année.

De même certaines variétés remontantes et très belles comme SUN SNAP n'arrivent que rarement à me donner des fleurs en automne. Le climat carcassonnais, chaud et humide, fait généralement pourrir la hampe florale

automnale.

• LES TRAITEMENTS CURATIFS

Tous les auteurs sont d'accord sur la CHIRURGIE. Eliminer toutes les parties atteintes et les brûler. Mais ils conseillent aussi de désinfecter couteaux ou sécateurs entre chaque opération. Ce n'est pas si simples!

Il faut ensuite désinfecter les parties "saines" et les tranches de coupe.

Je vous donne les divers procédés :

Les Antibiotiques

(Tétracycline, Streptomycine, ...) sont efficaces, mais peu commodes à se procurer. Voir l'article de M. RAFFAELLI. J'ajoute que vous pouvez trouver chez votre pharmacien ou votre médecin des antibiotiques périmés, non utilisables en médecine mais parfaitement efficaces en horticulture.

- Les Antiseptiques

KROENLEIN propose le poudrage au Charbon de Bois, comme pour le Cactées, ou au Stérosan, ou l'immersion dans une solution de ORTHOCID 50 à

0,5 %.

PAPE préconise l'immersion pendant 1 à 2 h dans une solution de Sublimé Corrosif (Chlorure de Mercure) à 0,25 %. Des comprimés existent en pharmacie. Je n'ai pas voulu utiliser ce produit qui est très toxique car mes petits enfants "trafiquent" souvent dans mon jardin. FORSBERG utilise le même produit mais par immersion seulement pendant 10 mn dans une solution à 1/1000. APE a aussi utilisé l'immersion pendant 1 h dans une solution de 0,2 % de Formol, ou de 0,3 à 0,5 de Captane.

J'ai moi-même essayé la Solution de Dakin (eau de javel à 10 %) facile à se procurer en pharmacie en immersion pendant 1 h et la Bétadine (lode) à 3 % Ph2 pendant 1 h. Les rhizomes n'en sont pas morts. Par contre, aucun succès sur les rhizomes non traités chirurgicalement, quel que soit le produit utilisé.

La Chaleur

Le germe est détruit à 50°. Tous les auteurs conseillent de laisser sécher le rhizome en plein soleil. J'avais envisagé le séjour des rhizomes dans un appareil à chaleur sèche à 50° mais je n'ai pas trouvé d'appareil utilisable dans mon entourage. Mais effectivement, les rizhomes laissés au sec en plein soleil paraissent guéris, mais ceux qui ont été touchés par la pluie ont pourri.

• CONCLUSION

Planter dans un terrain sain. Aucune des variétés qui avaient été plantées dans un sol préalablement désinfecté au Vapam n'ont été contaminées.

Utiliser systématiquement le Cuivre et les Insecticides en traitement

préventif, éventuellement la Tétracycline.

Laisser les plants en plein soleil et en terrain sec. Arroser si possible à

distance du rhizome.

Eliminer sans aucune hésitation toutes les parties malades, et je dirais même suspectes, et les brûler ainsi que les feuilles mortes et les rhizomes morts.

LES IRIS DES QUATRE SAISONS

Yvette Hugues

Je vais à leur recherche un matin tôt, ou presque, l'aube étant si peu matinale que j'ai l'impression de l'être.

Tandis que la nuit s'attarde sur les collines et au fond des vallées, très haut, dans le ciel presque blanc, un invisible avion trace une longue griffe rose.

Un bref coup de vent secoue des palmes, comme de plumeau la poussière nocturne.

De jeunes palmiers, posés sur le gazon comme de gros ananas, ébourrifent leurs plumets.

Vers l'est s'étirent de longs nuages, effilochés comme de vieilles écharpe au revers "Béghina" à l'avers "Ovation".

Ils se déclinent en "Esther Fay", "Apricot Blaze", se dorent comme "Prospérity", sur un fond transparent d'Aigue Marine, puis se fondent en "Desert Song" et se dissolvent dans le blanc crémeux de "Champagne Braise".

Devant moi, sur le "Bégot", un rayon oblique pose un pétale de "Vanity" sur la première neige de la saison. Au-dessus s'arrondit un petit nuage joufflu, nacré comme "Blushing Beauty".

Un collier de lumière se coule autour de la haie, porté par de hauts lampadaires qui s'éteignent d'un coup.

A l'horizon, le soleil émerge, les joues rouges de son bain matinal.

Un rayon, rasant l'eau, s'y brise en mille éclats qui miroitent jusqu'à la arève...

Là, à plat ventre sur la plage, la mer lappe les galets à petits coups de vaques paresseuses. Toutes les vitres scintillent de milliers de soleils rougeoyants qui ne sont pas encore venus à bout du crépuscule.

Puis le soleil se dégage de la ligne d'horizon, devient tout doré, et d'un

coup la ville s'éclabousse de lumière.

Je range ma voiture sur la plage et je me dirige vers le marché à la brocante qui s'installe comme tous les lundi, sur le cours.

C'est là que je vais essayer de dénicher quelques iris en fleurs malgré la saison.

Ils ne sont pas très nombreux, plutôt rares, comme les remontants mais j'en découvre chaque semaine un ou deux nouveaux.

Ils ornent des carafes, s'épanouissent au fond des plats, sur des vases. Ils ne valent souvent pas trois sous, il leur arrive même d'être fort laids. Tant mieux, mes choix ne seront pas cornéliens. Je n'ai besoin ni envie de rien, j'achète donc rarement, trop souvent quand même. Les objets s'accumulent, s'entassent, m'étouffent, m'aliènent, comme toutes les amours du reste!

J'aime orienter ma recherche vers un ou deux thèmes précis, c'est plus

amusant, car on ne peut tout voir et comparer.

Il y a de tout, du pire et du meilleur, du pire souvent, du meilleur quelques fois.

D'incroyables épaves dont la destination première demeure à jamais mystérieuse, arrivent là, ébréchées, mutilées. Beaucoup de récipients cherchant un couvercle et quelques couvercles qui ne vont sur aucun récipient!

J'aime me promener à cette heure matinale où les éventaires ne sont

pas encore complètement installés.

D'une vieille malle béante, sort pieusement emballée dans un journal, une soupière de faïence décorée, fêlée, copieusement ébréchée et à demi essorillée de surcroit! Je comprends que son état requière les plus grands ménagements. Comme on dit dans le midi : «Elle est bien fatiguée».

Bien fatiguée cette soupière, elle l'est et n'en finit pas d'agoniser au milieu des épaves rafistolées, recolées, astiquées. Clincaille rapiécée, ressoudée, redressée, vestiges qui doivent avoir fait la retraite de Russie et qui exhibent leurs plaies, leurs bosses et leurs moignons. Eclopés prêts à repartir pour un nouveau tour de piste.

Jolies antiquités victimes de la rigueur des temps, de cambriolages ou

de désamours qui attendent un nouveau départ sur un coup de cœur.

Il y a les spécialistes en bouquinerie, cartes postales, disques, vieille lingérie, jeune dentelle, cartels... des piles d'assiettes, de délicieuses passoires à thé, une multitude de vases, majoritairement laids, de l'argenterie avec des régiments de couverts, des processions de broches, boucles d'oreilles, bagues et colliers, bracelets, boucles et escarboucles. De quoi parer de la tête aux pieds d'innombrables odalisques.

Des théories de pots à épices, à onguents, à crème, à talc, à lait.

De vrais croûtes, quelques charmantes toiles du XIXe encore abordables.

Et voici une carafe bleue, ornée de deux iris peints, qui voisine avec un vase noir rond et plat décoré d'un autre iris d'une laideur affligeante.

Juste en face, une aquarelle d'iris bleus n'est pas mal venue. Ce n'est

pas un Van Gogh mais il ne faut décourager personne.

Plus loin, c'est au fond d'un plat, au milieu d'un bouquet que je découvre un joli spécimen d'iris palida.

Ailleurs, on installe une pâte de verre ornée d'un iris hollandais. Je n'aime pas tellement les pâtes de verre, ça n'en est pas moins un "Gallé".

A côté une gracieuse jeune femme s'enroule autour d'un vide poches et tend neuf ravissants petits doigts au-dessus de souffrantes marguerites.

Dommage serait-ce des iris je passerais volontiers sur le doigt man-

quant.

Au bout du marché voici l'habituel rassemblement de boîtes à pilules et autres délicates vieilles choses. C'est là que je me suis laissée séduire par un curieux objet que l'on m'a vendu comme étui à "doux billets". En porcelaine finement travaillée et décorée pouvant se dissimuler facilement dans la main; il a dû véhiculer bien des aveux et rendez-vous secrets.

A une époque où le téléphone et la liberté des mœurs banalisent la

chose, voilà bien de quoi rêver!

Aujourd'hui, c'est en repartant que je découvre, posé sur une toile à même le sol, deux plaques de propreté en porcelaine. Elles sont ornées d'un iris mauve posé sur une rose mousseuse et son bouton. L'ensemble est plein de charme, abordable et utile. Je peux me laisser aller à mon penchant sans ce sentiment de culpabilité que j'ai quelque fois en emportant un trésor un peu encombrant et dont je sais à l'avance qu'il ne sera à sa place nulle part. Ce qui me gâche régulièrement une bonne partie de mon plaisir.

Je repars avec mes plaques en flanant un peu.

Je reviendrai lundi prochain, je n'achèterai rien, sans doute, mais je continuerai ma quête de ces iris perpétuels qui n'en finissent pas de s'épanouir en attendant la saison des jardins.

J'oublierai, alors, pour un temps, ces effigies pour me consacrer à leurs

glorieux modèles.

Je guetterai chaque éclosion comme un miracle et n'en finirai plus de m'émerveiller!

Comme vous probablement.

NOS DIX IRIS PREFERES

Peu à peu, après mures réflexions nos adhérents nous signalent leurs iris préférés. En voici trois avec commentaires, je pense que ce seront les trois dernières réponses.

Madame MITTAUD nous dit :

«C'est en effet bien difficile de faire un choix de dix iris que je préfère parmi les 280 que je possède.

Bleu claire: EVE

Bleu moyen : SAPPHIRE HILLS Bleu fondé : SHIPSSHAPE

Blanc liseré bleu : BROOK FLOWER

Rose : OVATION Noir : BASIC BLACK

Jaune: SUNNY SPLENDOR

Rouge: PARIS LIGHT que tous les visiteurs de mon jardin remarquent comme étant le plus rouge.

Orange: SPANISH GIFT très joli chez nous, peut-être parce qu'il est mis en valeur par le vert de la pelouse et des cèdres.

Mauve ou lilas rosé : GRAND WALTZ.

Serge PERROT

1. GOLD GALORE, 2. CONDOTTIERE, 3. CABARET ROYAL, 4. GOLD TRIMMINGS, 5. SUPERSTITION, 6. JOYCE TERRY, 7. VANITY, 8. FIVE STAR ADMIRAL, 9. BETTY SIMON, 10. PEACH FROST.

Mais j'en aime d'autres, tels que KILT TILT, PINK SLEIGH, VICTORIA FALLS, OLD FLOWER, KISS et le choix a été très difficile.

R. RAFFAELLI

Un jour, on m'a demandé : si vous deviez conseiller à un débutant 10 iris parmi les meilleurs que vous ayez cultivés, lesquels proposeriez-vous ?

Question bien innocente, mais bien compliquée en réalité, car les critères de choix sont affaire de goût et de couleur et comme chacun sait en ce domaine... on ne discute pas !...

Pourtant, en parcourant mes fiches, à travers quelques 600 variétés cultivées un jour ou l'autre et dont la fleur m'a séduit ou déçu, j'ai "pointé" une dizaine d'iris souvent primés, rarement méconnus. (Or, la qualité ne passe pas inaperçue).

Mon favori, pour la profondeur des couleurs et l'harmonie des tons, est certainement *Mystique* (Ghio 1975). Un superbe néglecta, médaille Dykes en 1980 et qui est vigoureux partout (sauf dans mon jardin, mais c'est vraiment, je crois, une exception). La forme est également somptueuse.

Le plus prolifique, poussant comme une mauvaise herbe, est *Vanity*, au rose légèrement tiré sur le mauve, mais de belle forme et que je préfère, pour

ma part, à son descendant Beverly Hills (tout aussi prolifique!).

Dans les blancs, deux méritent d'être cités : Cup Race (Buttrick 1963) très pur, très haut avec de nombreux boutons. Une substance épaisse, circuse et une forme parfaite. Symmetry (Gatty 1981) est plus ondulé et rehaussé par des barbes orangé clair. Une vraie beauté.

Je n'aime pas beaucoup les plicatas - chacun ses goûts - Pourtant, deux

m'accompagneraient peut-être dans une île deserte (ou presque) Stepping out (Schreiner 1964) médaille Dykes en 1968, dont la bordure violet se détache nettement sur un fond virginal. (En outre une bonne plante de jardin résistante et prolifique). Mod Mode est un plicata rose à fond blanc aux très légères bordures. Un iris finement poudré et qui, dans mon jardin, a résisté à de nombreux malheurs.

Il y a des centaines de jaunes, tous aussi bons les uns que les autres. Pourtant, *Temple Gold* (Wihn 1977), m'apparaît comme le meilleur: grosses fleurs bien sculptées, nombreuses sur des tiges branchues. De surcroît, il est très prolifique.

Pour les bleus, j'hésite, j'aime beaucoup - certains n'aiment pas - un bleu tirant sur le lilas *Bubbling Over* (Ghio 1982) dont la forme ondulée et ronde est nouvelle. On en reparlera. Mais à tout prendre, il faudrait peut-être choisir *Sapphire Hills*: un "vieux" de 11 ans son aîné mais à l'insurpassable vigueur. La plus belle touffe du Jardin d'Iris de Bagatelle.

Les iris à halo (généralement blanc bordé jaune) ont mauvaise réputation : pas prolifiques, fragiles quoique beaux. Et il faut bien le dire, certaine Dykes médal attribuée à *Bride's Halo* fut peut-être hâtivement distribuée. J'ai, ici même, loué la beauté d'*Old Flame*, mais pour le faire survivre j'en suis presque réduit au "goutte à goutte" (cet iris le mérite!).

Alors *Bicentenial* m'a comblé. Disons le, la fleur n'a pas la perfection des précédentes, mais la vigueur... pardon ! 4 pousses par an et ceci depuis 3 ans, sans faillir. Une heureuse surprise.

Pour ceux qui aiment les couleurs du type framboise écrasée, *Cranberry Ice* (Schreiner 1976) est l'iris idéal. Ondulé, bonne substance et vigueur, il est très régulier.

Je m'aperçois qu'en fait de dizaine, j'atteindrai douze en mentionnant Superstition (Schreiner 1977). Mais ne soyons pas pingre! C'est un très beau noir. Enfin un brun rouge si foncé qu'il en est presque noir. Avec une tige parfaite et une dizaine de boutons. Vigoureux et coloré, il ne passe pas inaperçu.

Un dernier conseil, au débutant, ne faites pas ce que je fais : donnez leur de l'espace, les iris, dans de bonnes conditions se multiplient vite, ils ont donc besoin de place. Vous éviterez en outre bien des problèmes : le désherbage en est facilité et les maladies moins fréquentes. 40 cm entre deux iris est une bonne moyenne (un iris progressant à un rythme de 8 à 10 cm par an).

Etablissements Horticoles

GRAFIN VON ZEPPELIN

à LAUFFEN (Baden) recommandent :

Leur vaste gamme de plantes vivaces — Leurs spécialités : IRIS BARBATA HEMEROCALIS PAEONIA PAPAYER SEMPERVIVIUM

Catalogue envoyé gratuitement sur demande

STAUDENGARTNEREI GRAFFIN VIN ZEPPELIN IN LAUFFEN — D 7811 SULZBURG 2

UN IRIS ET DEUX BULBEUSES

Marc Laferrère

Iris xanthospuria B.Mathew & T.Baytop, 1982 est un iris rhizomateux de la série Spuriae (Diels Lawrence). En fleur, il s'élève à 50 et 100 cm, portant de deux à cinq fleurs d'un magnifique jaune d'or sur une tige unique ou ramifiée une à deux fois. Cet iris est originaire du sud-ouest, sud et centre de la Turquie. Il est connu en culture aux Etats-Unis depuis 1948 sous le nom de "Turkey Yellow", dans le Santa-Anna Botanic Garden, en Californie. Le Dr Lea W. Leng l'avait obtenu du Pr. Haydar Bagda, de l'Université d'Ankara, qui l'avait lui-même collecté dans la province de Mûgla, dans le sud-ouest de la Turquie.

Ce bel iris ressemble beaucoup à Iris crocea Jacq. (syn. Iris aurea Lindl) qui figurait déjà dans les collections de Verrières, au début du siècle (1) et à Iris spuria L. ssp. halophila (Pall). Mathew & Wendelbo, répandu depuis le sud de l'Ukraine à la Moldavie, au sud de la Roumanie, à l'ouest de la Sibérie etc, mais encore à l'Iris orientalis Miller (syn. I.ochroleuca L.), nommé aussi par Carrière Iris gigantea. S'impose aussi un autre rapprochement avec Iris monnieri D.C. de Crète. (D'après le Bulletin de Kew).

Trimezia sincorana Ravenna 1982, est une iridacée rhizomateuse, pouvant s'élever jusqu'à 1 m et produisant, entre décembre et mai, une brillante floraison dans les tonalités jaunes, rehaussée d'ocre-rouge. Elle a été découverte tout récemment dans la région de Bahia - Andaraï, au Brésil, à une altitude comprise entre 500 et 900 mètres. Le climat de ces stations est caractérisé par une saison sèche de 9 mois, des étés très chauds, des hivers frais. Les minima nocturnes ne descendent cependant pas en dessous de 7°C.

Cette jolie plante pousse en terre assez sableuse et très souvent sur les berges des rivières. Sa culture en compost sableux donne les meilleurs résultats. (D'après The Kew Magazine, Vol. 1, Part. 1, Avril 1984).

Schizostvlis coccinea Back. & Harv

D'Afrique du Sud, patrie des bulbeuses aux châtoyantes floraisons, nous est parvenue cette grâcieuse ridacée qui rappelle beaucoup, par le port et le charme de sa floraison tardive, les lxias.

D'une souche d'aspect bulbeux partent des racines charnues et des feuilles gladioliformes longues de 30 à 40 cm sur 2 à 3 cm de large. En octobrenovembre s'élève une hampe florale de 40 à 50 cm, terminée par un épis de fleurs distiques, inodores, d'un beau rouge-écarlate, aux segments étalés en forme d'étoile. Cette plante a séduit tous les amateurs de bulbeuses, dès son introduction par Backhouse and Son, dans ses cultures d'York, en 1863. Elle avait été collectée, peu auparavant, en Californie, au Natal et au pied du Drakensberg, jusqu'à 900 m (ce qui laisse supposer qu'il y aurait, comme c'est fréquent, des écotypes un peu plus rustiques au froid).

Schizostylis coccinea figure dans les collections de Philippe de Vilmorin (Hortus vilmorinianus 1904) qui vante son charme et le grand intérêt de ses

floraisons tardives.

D. Guihéneuf, dans ses "Plantes bulbeuses, rhizomateuses, tuberculeuses ornementales de serre et de pleine terre" (Doin, 1985) souligne, lui aussi, l'intérêt précieux de cette plante à floraison tardive et de longue durée, notamment pour la fleur à couper, car, dit-il: «Plus on coupe de tiges florales, plus il en repousse qui fleurissent plus tard. De sorte que, cultivées en pot et en serre tempérée, on en obtient des floraisons quasi continues».



Trimeziamartii

La multiplication se fait par division des souches bulbeuses ou par graines, sous chassis froid, au printemps. Les jeunes semis, affirme Guihéneuf, fleurissent dès l'automne. La plante est tout à fait rustique dans le Midi méditerranéen et en Bretagne. Ailleurs, il y a intérêt à planter en pot de 15 cm les caïeux-rhizômes, en mars-avril, par 10 à 12, dans un compost assez siliceux (terre franche coupée de sable : 1/3 terreau et terre de bruyère).

Les pots sont placés sous chassis jusqu'à la reprise de la végétation.

Alors, on les retire pour les enterrer à bonne exposition, en plein soleil et on arrose abondamment, avec de temps en temps, des engrais pour bulbeuses dissous dans l'arrosoir. Les pots sont rentrés avant les gelées ou placés contre un mur exposé au Midi, car c'est l'époque où débute la floraison et la belle couleur coccinée est plus intense quand les plantes bénéficient d'un rayon de soleil.

Evidemment, ces divers soins peuvent varier, dans le détail, selon les situations.

Jules Rudolph, dans une note qu'il consacrait aux Schizostylis (in Revue Horticole, 1910), précise que les semis effectués en serre tempérée chaude en février, lèvent rapidement. On repique alors 10 à 12 plantules par pot, dans un 2 compost riche mais assez filtrant. On obtient alors les premières floraisons huit

mois après le semis.

On peut se demander pourquoi cette plante de grand mérite est un peu oubliée aujourd'hui. Peut-être les bulbiculteurs et les horticulteurs spécialisés dans la production de fleurs à couper lui préfèrent-ils les nombreux hybrides de Freesias et d'Ixias, qu'il est relativement aisé de désaisonner. Ici, la production est aujourd'hui énorme et comme toute production de masse, elle implique une simplification extrême des variétés en culture, comme des modes de culture.

Constatons-le. Mais convenons que tel n'est pas le cas de l'amateur et il est donc un peu étonnant qu'on ne rencontre pas plus souvent, plantés en touffe, en pleine terre, dans le Midi ou dans les secteurs privilégiés de l'ouest,

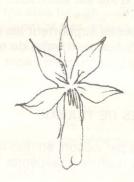
les Schizostylis.

Plantés en pot, dans les régions à automne et hiver froids, les Schizostylis, quand on leur accorde le minimum de soins, peuvent produire au moins deux floraisons, toujours de longue durée (et probablement davantage, comme l'indique Guihéneuf, avec soins intensifs). J'ai ainsi obtenu, l'année dernière, une floraison en juillet et août et la suivante en octobre-novembre-décembre.

Ce qui importe, c'est le compost léger, mais riche, l'exposition pleinsoleil et des arrosages copieux, durant tout l'été.

39460 Arlay, 2 décembre 1984

(1) Hortus vilmorinianus, Partie II: Plantes herbacées (in Bulletin de la Sté Botanique de France, année 1940); Iris aurea Lindl., de l'Himalaya: «Cet Iris, écrit par Philippe de Vilmorin, voisin de l'Iris orientalis, possède comme lui, un grand et beau feuillage dressé et de fortes tiges portant plusieurs fleurs de même grandeur d'un beau jaune d'or». Les lecteurs du Bulletin seront toujours heureux d'apprendre si cette espèce de grand mérite existe aussi dans la collection d'un des membres de notre association.



MICHEL BOURDILLON

Champagnes - 41230 SOINGS-EN-SOLOGNE - TEL. (54) 98.71.06
IRIS DES JARDINS

Variétés récentes et classiques

IRIS INTERMEDIAIRES - IRIS LILLIPUT - IRIS DE SIBERIE - HEMEROCALLES
Choix très important

Diploïdes - Tétraploïdes - Parfuméers - Feuillage Persistant

Catalogue couleurs sur demande en mentionnant cette revue

QUELQUES FICHES DE CULTURE

(dont nous poursuivrons la parution dans nos prochains numéros)

Jean Peyrard

De nombreuses espèces d'Iris et leurs Hybrides deviennent de plus en plus facile à obtenir, sous forme de graines, de plantules ou de plantes, mais l'information sur leur culture est encore peu abondante en langue française. J'ai cherché, dans divers livres, à compléter les expériences que j'avais pu faire dans des conditions de culture rigoureuse.

Les spécialistes de tel ou tel groupe trouveront certainement que ces données sont peut-être trop schématiques, mais j'ai voulu présenter une documentation pour l'amateur débutant, utilisable directement au jardin, si on place les fiches sous plastique. Voici tout d'abord quelques remarques générales :

- Tous les Iris sous climat moyen français, apprécieront un ensoleillement maximum.
- Tous les Iris profiteront dans un sol riche en humus , pourvu que le drainage soit efficace: (Iris à barbe, Oncocyclus et Régélias).
- Les espèces de terrains plus ou moins secs supporteront un excès d'eau si on a soigné le drainage, les iris aimant l'eau supporteront une platebande classique si l'arrosage d'été est abondant.
- De nombreuses espèces supportent les gros froids... si elles ne sont pas trop jeunes, et s'il y a une bonne couche de neige.

Seules les espèces les plus "faciles" sont citées.

REMARQUE SUR LES FICHES DE TRAVAIL

Le travail a été indiqué par saison, en réalité, c'est surtout la date de floraison qui souvent marque la rupture à respecter ou la fanaison du feuillage.

- les zones hachurées donnent des indications plus visuelles,
- les engrais minéraux doivent contenir un faible taux d'azote. Choisir une spécialité du commerce N.P.K. Bannir les cendres sur les sols acides.
- les engrais organiques peuvent être du fumier bien décomposé, éviter les poudres d'os ou d'algues calcaires sur les sols acides. On peut maintenir l'activité en incorporant de la fleur de soufre dans les premières couches du sol (jusqu'à 50 g au m²).

IRIS UNGUICULARIS

Plusieurs sous espèces: cretensis, lazica

SOL	SOINS	P	E	A	Н
adide neutre	chaleur		maximu 	m	Tin
mélanger en volume 2 terre 1 terreau 1 tourbe 1 sable + 20g.corne par plante ajouter	eau			0	
	engrais O=organique M=minéral			O M.	VISIT
	protection contre			Pa en del Marineza Marineza Marineza Marineza	gros gel
l gravier calcaire	division profondeur	х	2 cm	x	

Remarque

Les fragments de division doivent être assez gros. Soleil maximum.

Floreing = hover

CULTURE DES ONCOCYCLUS

John Holden (traduit de l'américain)



Oncocyclus I. Lortetii

Les Oncocyclus sont endémiques dans les régions semi-arides du Moyen-Orient qui ont généralement des étés chauds et secs. Les taxinomistes y ont dressé la liste de plus de cinquante espèces. Le domaine de ces espèces s'étend à partir du désert du Negev dans le sud d'Israël vers le nord à travers Israël, le Jourdain, le Liban, la Syrie et jusqu'en Ukraine dans les montagnes du Caucase et du nord. Il s'étend aussi à l'est depuis la Turquie à travers l'Iran et le nord de l'Afghanistan. Les terrains dans cette vaste région sont très variés et on trouve des oncos dans des endroits localisés entre 350 mètres au dessous du niveau de la mer dans le Jourdain jusqu'à, dit-on, 2500 à 3000 mètres d'altitude dans les montagnes du nord. Généralement chaque espèce ou écotype pousse dans une région géographiquement limitée et n'est pas largement répendue ailleurs. Les chutes annuelles de pluie varient en moyenne selon les points géographiques mais peuvent n'être que de 15 à 20 cm en certains endroits et s'élever entre 45 et 50 cm dans les montagnes du nord. Les températures hivernales dans le Caucase atteignent, dit-on communément, -25° centigrade, tandis que dans le sud d'Israël, on ne rencontre jamais de gelée. Curieusement les Oncos du sud supportent des températures bien en dessous de 0° si ils ne sont pas en activité.

dérés avec réserve en ce qui concerne la chaleur. Les étés chauds signalés dans les hauteurs des montagnes du Caucase peuvent ressembler davantage au climat d'automne à 1000 km au sud, au niveau de la mer. Les Oncos septentrionaux ne réussissent pas bien dans les régions désertiques plus chaudes et on doit les protéger du soleil des étés très chauds afin d'abaisser la température du sol. On ne trouve aucun onco dans les régions côtières et ils ne survivront généralement pas dans les jardins de ces régions. Malgré l'adaptation propre de chaque espèce particulière à son environnement spécial, ils peuvent être cultivés dans la plus part des régions si on s'applique à leur donner un supplément de temps et de soin pour remédier aux conditions défavorables.

La saison des oncos commence avant les iris intermédiaires et s'étend à la saison des variétés précoces des grands barbus (germanincas). Après la floraison ils seront rapidement en repos, à ce moment l'arrosage sera supprimé. Ils resteront au repos durant tout l'été jusqu'à ce que les pluies d'automne relancent la végétation. Une période minimum de 8 à 10 semaines de température chaude à torride pendant la période de repos semble essentielle à leur bonne santé.

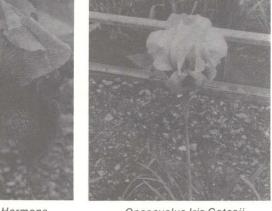
Dans les régions où prévalent les pluies d'été quelques jardiniers lèvent les oncos et les mettent dès qu'ils sont au repos en réserve dans un produit sec, sable ou vermiculite afin de préserver le système racinaire jusqu'au moment de la replantation en automne - on a aussi utilisé des auvents pour protéger de la pluie les plantations et pour éviter de déterrer les iris. Les auvents doivent bien s'étendre autour des plantations d'oncos et être ouverts sur les côtés et aux bouts de sorte que les planches sèchent rapidement.

Une fois que la végétation a commencé, en automne, dès septembre s'il pleut, celle-ci se prolonge jusqu'aux temps froids. En espérant que le rafraîchissement soit graduel sans brusque chute de température très en dessous du point de gelée. Quand la température descend autour de 2° les plantes deviennent ce qu'on appelle au "repos vert". C'est-à-dire que le feuillage reste vert mais que l'activité de la plante s'arrête. Des températures descendants jusqu'à -10° feront peu de dommage quand les plantes sont au "repos vert". Mais en climat humide les feuilles seront considérablement abîmées. Cependant, une période de temps qui réchauffe le sol à 8 ou 9 degrés feront repartir la végétation des oncos. Une forte gelée de 3 à 6 degrés fera alors de grands dommages aux plantes qui ne sont pas au "repos vert". Les gelées d'automne peuvent tuer les plantes et même certaines plantes qui montrent peu de dommage peuvent fleurir mais ne croîtreront plus et seront perdues. Les gelées de printemps peuvent faire des dommages important à la floraison espérée mais, généralement, la plante survivra. Si dans votre région on rencontre de telles températures qui montent et descendent, il faut procéder obligatoirement à quelque mulching. Là où le temps froid ne se rencontre pas, les oncos pousseront tout le long de l'hiver et commenceront à fleurir dès le début de janvier.

Les oncos devront être plantés là où ils recevront le plein soleil la plus grande partie de la journée. La plantation sera placée de façon que l'excès d'eau de l'environnement ne se réunisse pas sur les plantations durant les fortes pluies.

Tandis que le drainage en surface est très important, le drainage en sous-sol est la clé pour faire pousser des plantes en bonne santé. Les oncos, contrairement aux autres iris barbus, ont les racines qui s'enfoncent profondément et on considérera que la zone des racines atteint au moins 40 cm de pro-





Oncocyclus Iris Hermona

Oncocyclus Iris Gatesii

fondeur. Le drainage doit être bon en profondeur au travers et autour de la zone des racines. Le premier facteur qui affecte le drainage interne est constitué par la texture du sol. Le département d'agriculture des Etats-Unis a donné des noms et dressé une classification de la texture des sols déterminée par les proportions relatives des différentes tailles des particules minérales tel que sable, limon et argile qui, ensemble, forment le sol. Pour la commodité ces textures de sol peuvent être groupées comme ci-dessous:

- 1) Les sols à texture grossières : sables, sables grossier et quelques terreaux sableux.
- 2) Les sols à texture moyenne : terreau, terreau sableux, terreau de limon, quelques terreaux d'argile sableuse et quelques terreaux d'argile pure.
- 3) Les sols à fine texture : argile, argiles sableux, argiles limoneux, quelques terreaux d'argile sableux, quelques terreaux d'argile limoneux, du terreau argileux et du limon.

Les sols à texture grossière ont un excellent drainage, les sols à texture moyenne plus ou moins bon et les sols à fine texture ont un drainage pauvre ou même très pauvre. Réciproquement, la capacité des différents sols à retenir l'eau et juste le contraite de leur propriété vis-à-vis du drainage.

Il y a encore d'autres choses qui peuvent changer la texture du sol. L'effet, du drainage peut être contrarié par un brusque changement tel qu'on le trouve dans un sol stratifié où une couche de limon ou d'argile a été déposée dans la zone des racines par une inondation il y a très longtemps. Mais le plus souvent dans les sols cultivés il y a une couche compactée juste en-dessous de la profondeur du labour. Ceci est causé par l'équipement utilisé en culture qui compacte le sol un peu en-dessous de cette profondeur de labour. Là où un brusque changement de texture se produit l'eau du drainage repartira vers la couche intermédiaire et saturera le sol sur quelque distance. Une longue période dans de telles conditions peut tuer les racines dans l'eau par manque d'oxygène et les plantes entreront dans un déclin qui contrariera leur floraison et leur bonne santé.

A suivre...

Notez que M. John HOLDEN dirige : ARIL IRIS FARM 1319 Gateway Boulevard Ridgecrest : California 93555 U.S.A.

COMMENT IRIS ET BULBEUSES ONT-ILS PASSES L'HIVER

Les grands froids s'éloignent et chacun a du commencer à faire l'inventaire des pertes au jardin ou sous les châssis. Peut-être pourrions-nous, cette année, dresser une "carte des dégâts" ou une "carte de résistances au froid".

Chaque sociétaire pourrait envoyer la liste des espèces qui ont résisté et celles qui ont péri en précisant :

- le lieu de la culture,
- la température la plus basse enregistrée,
- le type de protection, neige, châssis froid
- l'âge de la plante.

envoyer vos réponses à M. Jean Peyrard : 101, av. de la République 38170 SEYSSINET-PARISET

LA PETITE BOUTIQUE

LA GRAVURE: LES IRIS de Colette THURILLET: (50 × 35 cm) aux couleurs très délicates. Tirage limité. Prix 50 F. Port compris.

CARTES-LETTRES: D'après la gravure de C. THURILLET: Ces cartes-lettres sont doubles. Dimensions 21 × 18,5 cm). Prix 60 F. Port compris, les dix.

LE LIVRE D'ODETTE PERRIER: Des Iris partout en toutes saisons. Prix 20 F. Port compris. L'AUTO-COLLANT: Contre 10 F et une enveloppe timbrée

Pour toutes commandes, s'adresser à notre Secrétaire Générale, Madame Bonnet

IRIS EN PROVENCE

UN SOLEIL DANS CHAQUE IRIS

Pierre & Monique ANFOSSO

Chemin des Maures - 83400 HYERES

Les plus récentes variétés de Grands IRIS, Intermédiaires, Nains, ARILS et SPURIAS Catalogue sur simple demande

Tél. (94) 57.38.63

VIE DE NOS SECTIONS

☐ SECTION LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le dimanche 25 novembre, jour de la sainte Catherine, nous nous réunissons au Château de Bellecoste pour écouter notre amie fondatrice de la Société; Gladys Clarke, venue nous parler de l'histoire de l'Art des Jardins. Illustrant sa causerie d'une projection de diapositives, Gladys nous emmena dans les jardins du Moyen-Age, puis dans ceux de la Renaissance, nous faisant découvrir d'un peu plus près les **Riches heures du Duc de Berry** ou les Rois Mages du Palais Riccardi à Florence. Etonnés nous fûmes, devant ces jardins élaborés, aux arbres taillés, aux allées bien tracées et aux clôtures déjà structurées; jardins où l'on cultive des plantes potagères ou décoratives, mais aussi, où l'on se repose jusqu'aux jardins, véritables œuvres d'art qui furent dessinés par des architectes tel Le Nôtre.

La deuxième partie de ces commentaires fut consacrée aux jardins modernes, en particulier aux jardins anglais, qui furent l'objet d'un voyage orga-

nisé par notre société en juillet 1984.

Très différente fut la présentation des jardins japonais actuels que visitèrent le docteur Cuche et Madame, jardins très composés puisque tous les arbres sont taillés, jardins mystiques dont le centre est toujours un temple, jardins Zen où se réflète la philosophie silencieuse et où l'on vient méditer...

Après une soupe marocaine qui nous permit de nous retrouver et de bavarder entre amis, la soirée se poursuivit par une présentation de M. Villardeto qui a le privilège de s'occuper de la défense des cultures tropicales et dont le métier nécessité sa présence aux quatre coins de l'équateur, photos, splendide lumière qui fait rêver. Merci de nous avoir enlevé ainsi à notre temps maussade du mois de Novembre. Ce fut un après-midi et une soirée très riches en découvertes.

Le deux février dernier, l'Association "Crataegus" nous avait invité à une étude de l'architecture des jardins avec une visite du jardin botanique de Montpellier ce qui vint compléter la présentation de Gladys car nous trouvâmes, sur le terrain cette fois : jardin médieval, jardin renaissance, jardin anglais, jardin romantique; seul manque : le jardin à la française. Un beau soleil et l'intérêt en fut décuplé bien que rares étaient les floraisons en cette journée d'hiver. Cependant, j'emportais en souvenir, le doux parfum d'un Sirococca au détour d'un sentier et pourtant... le gel venait de passer par là très sévèrement.

Irène Bonnet

Avril : visite des serres du Jardin de Montpellier.

Mai : excursion en voitures particulières afin de visiter en deux jours Carcassonne et les jardins d'Iris du Dr Segui et de son fils.

Juin: bourse aux plantes et aux rizhomes. Les dates ne peuvent encore être déterminées. Le pétale d'Iris vous en fera part et vous seriez bien aimable d'envoyer une enveloppe timbrée à Irène Bonnet si vous désirez des précisons et si vous voulez bien nous donner quelques suggestions. Merci d'avance.

Les personnes habitants hors du Languedoc-Roussillon qui seraient intéréssées par ces sorties, peuvent se renseigner auprès de Mme I. Bonnet : «La Vérune de Cornillon» 30630 GOUDARGUES. Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

☐ SECTION CÔTE D'AZUR

Visites de Jardins.

Coompte-rendu des ravages du gel et de la neige. En janvier, plusieurs propriétaires ont préféré annuler ces rendez-vous dans l'espoir d'une remise en état l'année prochaine...

Nous vous proposons donc une visite des serres d'orchidées de Monsieur Vacherot le Samedi 18 Mai. Rendez-vous aux serres à 10 h 30. Prendre la sortie autoroute Puget s/Argens puis la Nationale 7 direction du Muy et prendre la départementale 7 à gauche direction Roquebrune-sur-Argens. Les serres de Michel Vacherot (Tél. -94- 45.48.59) sont à 500 mètres à gauche, après le pont du chemin de fer. Prévoir un pique-nique pour déjeuner. La journée se continuera avec le rendez-vous annuel chez nos amis Anfosso : chemin des Maures - 83400 Hyères. (Tél. -94- 57.38.63).

SECTION REGION PARISIENNE

Le samedi 1er juin : VISITE du JARDIN d'IRIS du PARC FLORAL d'Orélans La Source et des Ets CAYEUX à Poilly Les/Gien.

Transport:

- Par train Paris-Austerlitz 9 h 06. Arrivée à Orléans à 10 h 07. Prendre l'autobus "S" place de la gare pour le Parc.
- Par voitures particulières de Paris ou toute autre région : rendez-vous à 10 h 30 au jardin d'Iris. Plus de 600 variétés. Critérium concours doté de prix en rhizomes.
 - 12 h 30 Déjeuner à la Caféteria-serre du Parc.
- 14 h 30 départ pour la visite des Ets CAYEUX à Poilly les/Gien soit 1 h de route mais aucun moyen de transport en commun n'existant, cette visite ne peut avoir lieu qu'en se regroupant dans les voitures présentes. Retour prévu à Orléans par le train de 19 h 27 vers Paris.



VOYAGES

1) FLORENCE et TOSCANE

. JEUDI 9 MAI .

Départ de Nice à 9 h, en autocar de grand tourisme, vers la frontière italienne et la "Riviera dei Fiori". Arrivée à Rapallo, station balnéaire, pour le déjeuner. Continuation vers La Spezia et Lucca pour Collodi et visite des jardins de Garzoni. Arrivée à Florence en fin d'après-midi, installation à l'hôtel et dîner.

VENDREDI 10 MAI

Matinée consacrée à la visite du jardin d'iris pour le concours du plus bel iris de Florence. Déjeuner dans une trattoria proche. Après-midi: visite libre de Florence. Dîner et logement à l'hôtel.

· SAMEDI 11 MAI ·

Temps libre le matin pour continuer la visite artistique de la ville ou faire du shopping. Rendez-vous à 11 h à l'Hôtel de Ville pour la remise des prix officielle du concours d'iris 1985. Déjeuner libre pour profiter au maximum des beautés de Florence : musées, galeries, etc. Dîner à l'hôtel.

DIMANCHE 12 MAI

Visite des villas florentines. Déjeuner en route. Suite des visites de jardins dans l'après-midi. Dîner à l'hôtel.

• LUNDI 13 MAI •

Départ de l'hôtel avec nos bagages dans la matinée. Visite d'une villa dans la campagne toscane. Continuation vers San Gimignano, visite de la "citée aux belles tours". Déjeuner. Après-midi : un court trajet nous mène à Sienne. Visite guidée de la ville. Installation à l'hôtel et dîner.

· MARDI 14 MAI ·

Départ après le petit-déjeuner pour les routes du chianti vers Pise. Arrêt sur la place des Miracles pour admirer les monuments. Déjeuner. Retour, au plus court, par l'autoroute vers la France et Nice où l'arrivée est prévue vers 19 h.

PRIX: 3200 F par personne en chambre double. Pour de rares chambres seules, supplément de 500 F. Versez le plus rapidement possible un acompte de 500 F pour retenir votre place à notre Siège social: SFIB: 344, route de Grasse 06140 Vence. Nous serons vite au complet.

2) ROUTE DES IRIS

La S.P.P.E.F. nous propose de participer à leur voyage : «Sur la route des lris et des Parfums», dans la limite des places disponibles, du VENDREDI 7 au DIMANCHE 9 JUIN. Départ de Paris pour Lausanne en TGV.

En Suisse, visite des Châteaux de Vullierens, Coppet et la Villa l'Ermitage.

En Jura français, visite des châteaux de Fernay, Voltaire et de Syam.

Toues ces propriétés sont spécialisées dans la culture des iris et des bulbeuses. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme THOUREL : 20, rue Saint-Ferdinant - 75017 Paris — Tél. (1) 574.73.06 de 9 h à 11 h.

3) ANGLETERRE

Une association anglaise organise un voyage en Angleterre du 5 AU 10 JUILLET. Pour tous renseignements s'adresser à : Mme Gladys CLARKE : 24250 Domme-en-Périgord. Tél. (55) 28.38.99.



SERVICE DES GRAINES

Madame DORCHAIN (Soueich 31160 Aspet) dispose de graines de:

ALLIUM TRIQUETRUM ARUM RECHMANII ASTROEMERIA LIGTU DIERAMA

FRITILLARIA MELEAGRE BLANC

IRIS AUREA (ressemble à Ochroleuca mais tout jaune)

IRIS: GRAMINEA, I. KEMPFERI, I. OCHROLEUCA, I. SETOSA, I. TECTORUM. IRIS SPURIA (hybridés par les abeilles): I. ARBITRATOR, I. CHUMASH CHIEF I. CLARKE COSGROVE, I. CONQUISTA, I. FAR OUT, I. FORTY CARATS, I. ILA CRAWFORD, I. MARILYN HALLWAY, I. MORNING TIDE, I. OROVILLE I. PROVERB, I. PURPLE KNIGHT, I. SIERRA NEVADA, I. WREN'S WEST I. MONNIERI.

LILIUM BULBIFERUM. L. CHALCEDONICUM NOTHODCORDUM INODORUM ROMULEA RAMIFLORA SISYBINCHIUM STRIATA

Ces graines vous sont envoyées gratuitement. Ayez l'obligeance pour cela, de joindre à votre demande, un enveloppe timbrée à 2,10 F (jusqu'à trois sachets); timbrée à 3,70 F (entre 4 et 7 sachets); et timbrée à 5 F (entre 8 et 14 sachets). En procédant ainsi, nous espérons que vous n'aurez aucune surtaxe à payer à la réception.



COURRIER DES LECTEURS

Mme MITTAUD: 48, rue Pierre Abelin, 86100 Chatellerault:

«... Recherche, moyennant échanges ou finances : September Song, Pretty Carol, Carved Alabaster qu'elle a perdu. Elle voudrait également trouver, aux mêmes conditions, des iris à corne qui, au milieu des pétales, développent un double sépale très long replié sur lui-même tout plissé et qui semble vouloir s'envoler. Voici ces variétés : Flounced Marcel, Horned Lace, Horned Skylark, Horned Tantalizer, Spooned Lace, Unicorn ».

Mme Irène BONNET: La Vérune-de-Cornillon, 30630 Goudargues: «... Qui sait quel horticulteur commercialise les narcisses que l'on voit dans nos jardins du Midi vers Noël?»

M. Jacques GIRAUD: Centre aéré, quartier Boisfeuillet - Le Grès: «... Je cherche à échanger iris et hémérocalles. J'envoie la liste à qui me le demande (environ 150 variétés disponibles)».

UNE ADHERENTE à demander à Mme DORCHAIN : Soueich, 31160 Aspet : «... Quelles relations entre Spurias Hybrides et Ochroleuca et pourquoi Ochroleuca s'appelle "Iris de Jeanne d'Arc" en Dordogne ?».

Mile MARTIGNIER: Château de Vullierens - 1111 Vullierens - Suisse: «... Se propose de créer une société des Iridophiles de Suisse Romande qui serait francophone. Prendre contact avec elle ».

NOS ADHÉRENTS PROFESSIONNELS peuvent vous conseiller et vous aider utilement

BISSON Alain-Frédéric: 41, rue Dauphine, 75006 Paris

BOURDILLON Michel: "Champagne", Soings-en-Sologne, 41230 Mur-de-Sologne

ETS HORTICOLE CAYEUX Jean S.A.: Poilly-lez-Gien, 45500 Gien CHATEAU DE VULLIERENS: Jardins d'Iris CH III Vullierens (Suisse)

DECROIX Françoise: Boulede, 47150 Montflanquin **DELBARD**: 1, quai de la Mégisserie, 75001 Paris

DURET Daniel : Pépinières Fruirose Sud-Ouest, Le Tatre, 16360 Baignes **FERNANDEZ Gérard :** La Fumade, Château Combert, 13013 Marseille

GRAINE D'ELITE CLAUSE: 91220 Brétigny-sur-Orge

HORTICULTURE DU VAL D'ARGENT: 21, prom. du Val d'Argent, 1310 La Hulpe (Belgique)

IRIS EN PROVENCE: chemin des Maures, 83400 Hyères LEPAGE E.: 16, rue Eugène Delacroix, 49010 Angers Cédex M. et Mme MARTI: chemin des Ourlèdes, 83400 Hyères PEPINIERES ANTIER: Les Mouillères, 39000 Lons-le-Saunier

S.C.A. TURBAT et Fils: 432, rue du 26 septembre 1886, 45560 Saint-Denis en Val

ETS TURC Ernest: 83, route des Ponts de Cé, 49000 Angers

STAUDENGARTNEREI, GRAFIN VON ZEPPELIN: in Laufen, D 7811 Sulzburg 2

*

SOCIETE FRANÇAISE DES IRIS ET BULBEUSES

PRESIDENTS D'HONNEUR

M. Maurice BOUSSARD : 2, place des Onze Sièges, 55100 Verdun Mme Odette PERRIER : N.-D. des Cyprès, 83440 Fayence

PRESIDENT

M. Robert POCREAU: 1258, route de Grasse, 06140 Vence

VICE-PRESIDENTE

Mme Claire ROLIN: 344, route de Grasse, 06140 Vence

SECRETAIRE GENERALE

Mme Irène BONNET : La Vérune de Cornillon, 30630 Goudargues

TRESORIER

M. Johannes OVER DE LINDEN: 5 bis, rue Pedron, 78240 Chambourcy

CONSEILLER TECHNIQUE

Mme Gladys CLARKE: 24250 Domme en Périgord

DELEGUE REGION PARISIENNE

Mme Hélène MUZARD : 6, rue Villaret de Joyeuse, 75017 Paris